



IDEAT

CONTEMPORARY LIFE

SPÉCIAL
CADEAUX
TENDANCE
20 PAGES

Lifestyle

La galaxie Bensimon
Morrison + Hayón = Jijibaba,
une collection mode pour homme
Rome, Paris, Londres, Munich :
4 intérieurs ultrachic



Design

Margaret Howell,
Ilse Crawford,
Faye Toogood,
Tina Seidenfaden Busck,
Kelly Wearstler, ▶
le top 5 des créatrices
décoratrices stars !

Trips

Beyrouth : l'anti-Dubaï
Le Haut-Marais, quartier
le plus branché de Paris ?

M 01469 - 130 - F: 5,90 € - RD



LE PLUS LIFESTYLE DES MAGAZINES DE DÉCO

N°130 - Décembre 2017-Janvier 2018 - 5,90 € - www.ideat.fr



ID-HYPE AREA



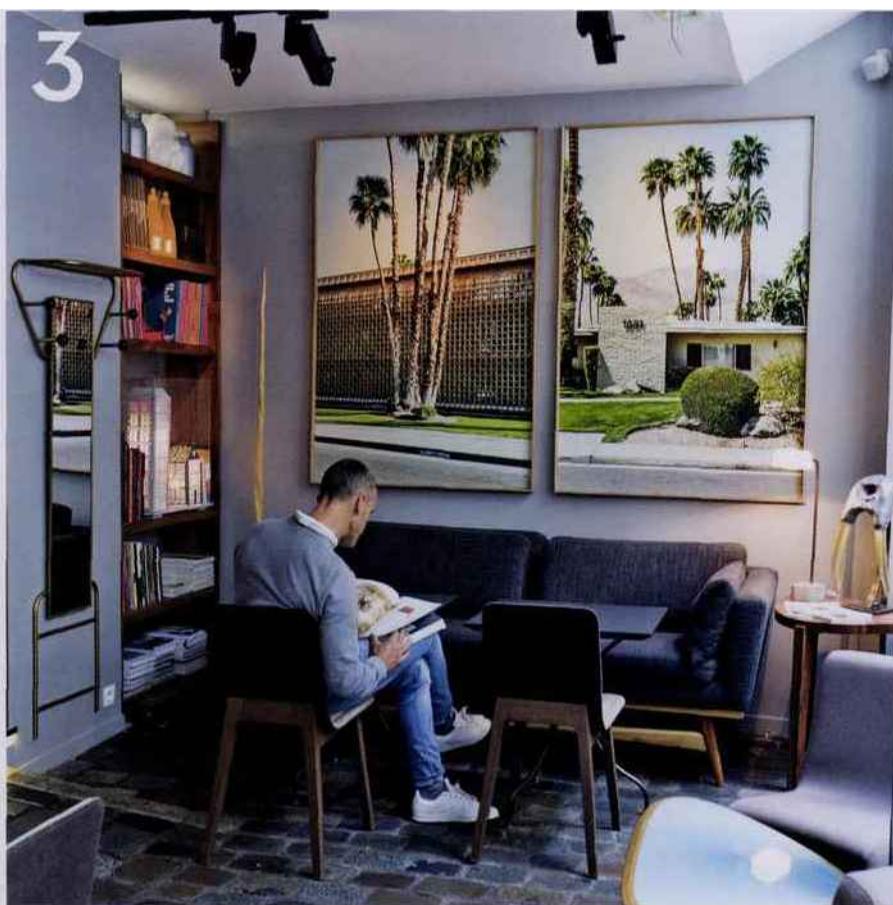
Le Haut-Marais

Des boutiques tendance, des cafés et des terrasses où lézarder le week-end, des cantines bio, mais pas que pour les bobos, des galeries pour voir de l'art d'aujourd'hui... le nord du III^e arrondissement sous haute pression lifestyle s'est même inventé un nouveau nom. Plus parisien, tu meurs !

Par Nathalie Nort / Photos Young-Ah Kim pour IDEAT

Certains quartiers se passent de présentation. Saint-Germain-des-Près, Bastille ou les pentes de Montmartre sont si célèbres que leur simple *hashtag* sur les réseaux sociaux suffit à les inscrire dans la mémoire collective. Après le canal Saint-Martin et Pigalle, le Haut-Marais est en train de rejoindre le palmarès des quartiers vibrants, pleins d'élan et d'avenir. Déjà presque dix ans que la partie septentrionale du III^e arrondissement, bordée au nord par la place de la République (voilà au moins un symbole fédérateur !), par les boulevards Sébastopol à l'ouest, des Filles-du-Calvaire et Beaumarchais à l'est, ne cesse d'aimer les hipsters de tous poils. À ne pas confondre avec le Marais tout court, qui trotte jusqu'à la Seine, ni même avec le sud du III^e arrondissement (quartiers Sainte-Avoye et Archives), où le prix du mètre carré égale peu ou prou les mêmes sommets. Borner ce déjà très prisé HautMa – comme l'appellent les agents immobiliers – se révèle tout de même une entreprise délicate, voire arbitraire. Sur sa frontière sud, les avis divergent : rue de Bretagne et son marché des

Si les échoppes d'artisans ont laissé la place aux galeries d'art, cantines healthy et boutiques de mode de marques, le quartier a conservé sa dynamique, laquelle est entretenue par un public en quête de créativité.



HÔTELS

Hôtel du Haut-Marais (1)

Pour vivre le quartier en vrai bobo parigot, direction les mini-apparts (avec coin cuisine) de cette résidence de poche meublée de pièces de design. Seulement neuf clés, ni check-in ni check-out (pas de lobby non plus), mais une tablette pour tout commander : la VTC pour l'aéroport, la visite d'un musée et, bien sûr, le petit déjeuner au lit spécial grasse mat'.
7, rue des Vertus.

Tél. : 01 79 72 79 76.
Hotelhautmarais.com

Hôtel National des Arts et Métiers (2)

Ce 4-étoiles à forte valeur ajoutée met tout le monde d'accord. Aux deux bars (l'un sur le toit pour les happy few, l'autre, l'Herbarium, grotte d'apothicaire parfumée aux élixirs rares), ajoutez un patio décapotable, un restaurant italien de compète, la Cicchetteria National pour les petites faims et 70 chambres aux finitions léchées. Sans oublier un sous-sol total

pour causer business et une terrasse où prendre le frais. Trendy en diable!
243, rue Saint-Martin.
Tél. : 01 80 97 22 80.
Hotelnational.paris

Hôtel Jules & Jim (3)

L'art contemporain et la photo sont ici chez eux. Depuis cinq ans, cet hôtel intime s'est imposé comme un lieu d'échanges artistiques avec des vernissages qui se déploient entre lobby, bar et cour pavée. D'ailleurs, on ne résiste pas au plaisir d'un manhattan devant sa cheminée extérieure.

M. Chat - chat des rues au sourire ravageur créé par le street-artiste franco-suisse Thoma Vuille - est le prochain invité.
11, rue des Gravilliers.
Tél. : 01 44 54 13 13.
Hoteljulesetjim.com

Les Bains

À leur création en 1885, les bains Guerbois aimantait toute une intelligentsia dandy. La légende raconte que Marcel Proust y avait ses habitudes. Le siècle suivant, stars, champagne et fêtes décadentes en firent vingt ans durant

l'Olympe des nuits parisiennes avant de s'abîmer peu à peu dans l'oubli. Une renaissance à gros budget plus tard, c'est un petit hôtel 5 étoiles qui joue dans la cour des grands. Le street-art dialogue ici avec une scénographie aussi léchée que spectaculaire : un bar et une salle à manger au morphing écarlate, un salon chinois et bien sûr le club avec son cultissime bassin.
7, rue du Bourg-l'Abbé.
Tél. : 01 42 77 07 07.
Lesbains-paris.com



ID-HYPE AREA



Enfants-Rouges ? Rue aux Ours et ses prolongements ? Faut-il y inclure Les Bains, ce hier noctambule devenu légendaire, un temps abandonné avant d'avoir talentueusement muté en hôtel cinq étoiles ? Doit-on compter sur le très habité musée de la Chasse et de la Nature ? Symptomatique d'un quartier qui se cherche des habits neufs, ce chef-lieu de la taxidermie, oublié pendant des lustres, attire désormais dans son ramage de brillants artistes contemporains – Sophie Calle, dernière en date. Avec eux, renards empaillés, chauve-souris et ours polaire ont l'air bien plus chouette. À côté, le musée Carnavalet, spécialisé dans l'histoire de Paris (fermé pour travaux jusqu'en 2020), peut nous apprendre que cet ensemble de rues, baptisé l'enclos du Temple, bénéficia jusqu'à la Révolution d'un exceptionnel statut de bailliage, à la fois gouvernance fiscale particulière et lieu d'asile pour les débiteurs insolvables.

Le charme de l'ancien

Comme partout, certaines poches résistent encore à la gentrification. En remontant la rue du Temple et les rues adjacentes, le plus ancien quartier chinois de Paris (implanté après-guerre, donc bien avant le Chinatown parisien du XIII^e qui ne vit le jour qu'à la fin des années 70) concentre les magasins de gros en maroquinerie bon marché et bijoux de pacotille : c'est le village des Wenzhou, une communauté du sud-est de la Chine, avec ses vapeurs et ses rituels, son entraide endogène et ses lampions accrochés à l'arrivée du Nouvel An. Là encore, près du métro Arts-et-Métiers, la mauvaise plaisanterie de la Jeune Rue n'a pas fait briller la rue du Vertbois. Pourtant, l'idée de relancer d'anciens commerces de bouche en les confiant à des designers de renom n'était pas si bête. Mais

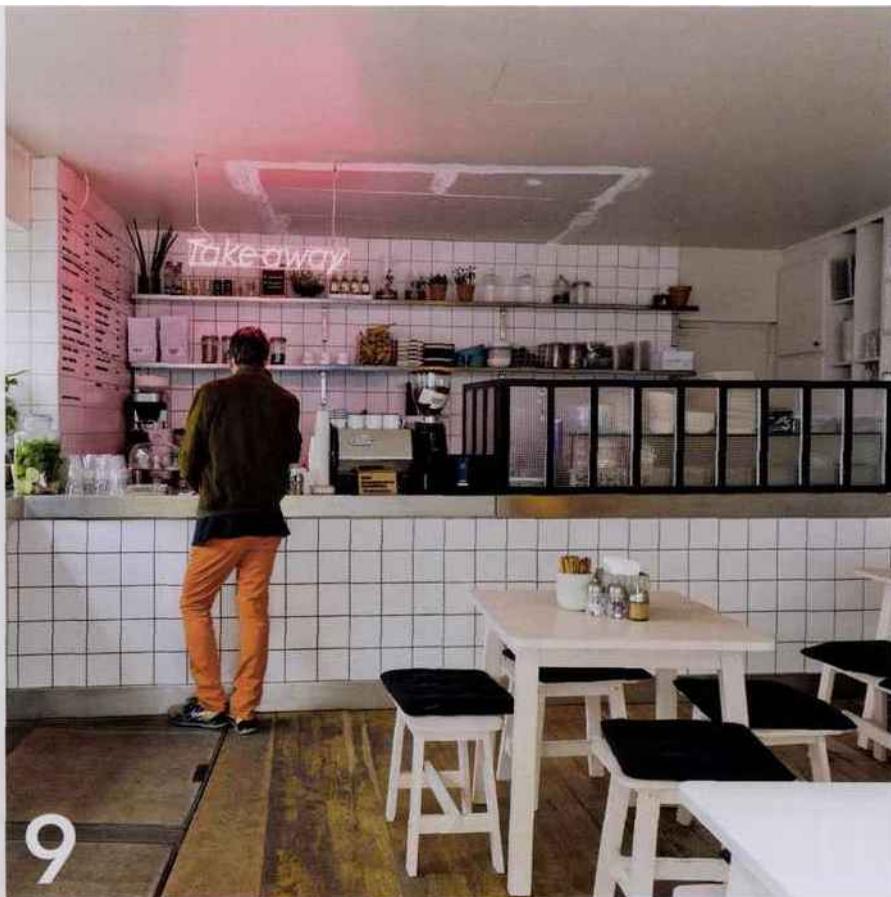
À BOIRE / À MANGER

Fringe (4)

Le photographe américain Jeff Hargrove aime Paris, sa ville de cœur depuis trente ans, le bon café et la photo d'auteur. Au point d'ouvrir ce lieu un rien bohème où les murs exposent la jeune photographie actuelle, souvent assortie de fanzines raffinés. L'endroit idéal pour un « pure origine » de Colombie, un cake maison ou un déjeuner sur le pouce.

106, rue de Turenne.
Tél. : 01 71 73 57 81.
Fringecoffeeeparis.com

Pays : FR
Périodicité : Mensuel
OJD : 76253



Kilikio (5)

Dénichés un peu partout en Grèce par Stavros Seretis et Kritonas Poulis, les trésors de cette épicerie fine font le bonheur des gourmands, curieux de découvrir des saveurs exotiques et des petites productions. Médaille « olympique » aux miels et aux huiles d'olive.
34, rue Notre-Dame-de-Nazareth.
Tél. : 09 83 33 88 24.
Kilikio.com

Wild & The Moon (6)

Cette cantine fraîche dégage des superaliments (maca, spiruline, guarana, goji...) à coups de jus detox

pressés à froid, de laits végétaux et de salades composées dans les règles de la *slow food*. De quoi booster la journée dès potron-minet.
55, rue Charlot.
Tél. : 01 86 95 40 46.
Wildandthemoon.fr

Istr (7)

Une excellente adresse iodée pour découvrir des huîtres (*istr* en breton) rares et une carte qui tanguent entre terre et mer, tartare au couteau et poulpe snacké. D'autant que l'on aime s'attarder le soir devant le papier peint psyché (de Marianne Ratier) en sirotant des

cocktails hallucinants.
41, rue Notre-Dame-de-Nazareth.
Tél. : 01 43 56 81 25.

Anahi (8)

Dans cette ancienne boucherie, ambassade argentine connue pour ses *after* de Fashion Week, rien n'a tellement changé en trente ans si ce n'est que Carmen, la proprio, est partie... puis revenue à la demande expresse du nouvel acquéreur, Riccardo Giraudi, importateur de viande de bœuf de qualité supérieure. Préparés avec tout le sérieux de l'*asado latino* (grillade), les filets

mignons, cœurs d'entrecôte et aiguillettes rivalisent avec un jambon de Kobe phénoménal d'affinage. En prime, un bar à cocktails.
49, rue Volta.
Tél. : 01 83 81 38 00.
Anahi-paris.com

Season (9)

C'est l'ami du petit déjeuner mais pas que : aux granolas, mueslis et açai bowls à se damner succède la carte *healthy*, souvent sans gluten, du déjeuner et du dîner avec de belles salades au kale, falafels ou risotto de quinoa aux champignons. Sans oublier un brunch démoniaque.

1, rue Charles-François-Dupuis et 98, rue de Turenne. Sans réservation.
Season-paris.com

Umami Matcha Café

Miso, ail noir, soba, vinaigre au yuzu, algues nori, kombu et autres dashi... On fait le plein d'ingrédients stars de la cuisine nippone dans ce café-épicerie ouvert par la marque Umami, avant de s'attabler devant un donburi (bol de riz garni), une bière matcha et un café de spécialité.
22, rue Béranger.
Tél. : 01 48 04 06 02.
Umamiparis.com



ID-HYPE AREA



un faisant qui berne quelques malheureux pigeons et c'est la rue tout entière qui se retrouve le bec dans l'eau, et dans le noir !

Picasso, l'appel d'air

Le nouvel hôtel National vient, lui, de booster ce carrefour un peu éteint des Arts et Métiers. De gentrification au mitan des années 2000, le Haut-Marais est subrepticement passé à une hype pure et dure, avec son flot de marques en vue, de galeries en vogue, de *people* en goguette. À quoi reconnaît-on un quartier branché ? Peut-être à ces grappes de Japonais lookés qui poireautent devant Merci – concept-store presque aussi connu que Colette qui, lui, va bientôt fermer – en attendant de trouver une table libre au Used Book Café ou à La Cantine. Peut-être aussi à ces vernissages qui débordent largement sur les trottoirs quand viennent les grands rendez-vous artistiques que sont la Fiac ou Paris Photo. C'est en s'installant dans l'hôtel Salé fraîchement rénové, en 1985, que le musée Picasso catalysait les nouvelles énergies culturelles d'un quartier voisin immédiat du Marais et de Beaubourg. Dès lors, nombreuses furent les galeries d'art contemporain à élire domicile dans son périmètre. Après avoir déposé sa magistrale collection dans l'hôtel de Caumont en Avignon, le galeriste Yvon Lambert affichait ses coups de cœur de bibliophile dans sa librairie de la rue Vieille-du-Temple. Aujourd'hui, dans le nouvel espace de la rue des Filles-du-Calvaire, l'ancien marchand et sa fille Ève donnent à l'édition de livres d'art sa juste part de noblesse. Aux pionniers installés (Xippas, Denise René, Michel Rein, Thadæus Ropac, Baudouin Lebon...) a succédé une nouvelle garde, cosmopolite et proactive, qui replace désormais Paris sur l'échiquier mondial de l'art contemporain. De même, les

BOUTIQUES MAISON

Nørdik Mårket (10)
Guillaume Deroy chine le vintage scandinave des années 50 à 70 – des chaises d'Arne Jacobsen ou de Kai Kristiansen, des luminaires signés Poul Henningsen, l'art décoratif de Pierre Forssell... – en l'accordant à des objets plus contemporains souvent originaires des mêmes rives de la Baltique.
13, rue Charlot.
Tél. : 01 57 40 90 65.
Nordikmarket.com

Merci (11, 17)
On ne présente plus ce concept-store aux mises



13



14



15

en scène tendance. On craque pour le linge de maison en lin, la déco ou la mode *gipsy* chic, et on file à la cantine du sous-sol déjeuner de salades du tonnerre, cuisinées parfois par des chefs renommés (Armand Arnal, Kamal Mouzawak, Camille Becerra...).
111, boulevard Beaumarchais.
Tél. : 01 42 77 00 33.
Merci-merci.com

Empreintes (12)

Riche de savoir-faire pluriels, la vitrine des métiers d'art prend tout son sens dans ce bel

espace. Céramistes, souffleurs de verre, couteliers, créateurs de mobilier, de luminaires et de bijoux venus de toute la France exposent quelque 900 créations, petites séries ou pièces uniques pour la plupart.
5, rue de Picardie.
Tél. : 01 40 09 53 80.
Empreintes-paris.com

Officine universelle Buly (14, 15)

Dans l'ancien atelier d'un fondeur qui travaillait pour Rodin et Bourdelle, on tombe sous le charme du rétro à la française revisité par les intrépides

Victoire de Taillac et Ramdane Touhami. Savons fins et pommades de l'Officine universelle, mais aussi fleurs éternisées, onigiris (des triangles de riz aromatisés) Nani Koré aux merguez ou à la paëlla, marbres et moulures du Grand Café Tortoni... Et, sous la verrière du fond, Hors-Saison, une boutique de mode où se succèdent des « cartes blanches ». Colette expire, Buly inspire !
45, rue de Saintonge.
Tél. : 01 42 72 28 92.
Buly1803.com

Bow & Arrows

Le meilleur du Japon : arts de la table, coutellerie, verrerie, papeterie, lunettes, bagages Porter, pinceaux Ubu... Une sélection haut de gamme de produits répondant chacun à un savoir-faire artisanal de qualité, fait main dans la pure tradition nipponne.
17, rue Notre-Dame-de-Nazareth.
Tél. : 09 83 70 76 98.
Bows-and-Arrows.net

BOUTIQUES MODE

Maison Kitsuné (13)

Le label au renard et aux play-lists réjouissantes s'est ici offert les talents

du designer Max Lamb et du Studio Henry pour créer un univers poétique et graphique. Partout, le terrazzo Marmoreal - un marbre de synthèse incrusté de gros éclats colorés - sublime cette ligne de mode pour urbains dans le vent.
18, boulevard des Filles-du-Calvaire.
Tél. : 01 58 30 12 37.

Olow (19)

Cette marque masculine passionnée de voyages décline le streetwear dans des textiles de qualité et confie ses collections capsules à des artistes (Charlotte



ID-HYPE AREA





18



19

16/ À l'Hôtel National des Arts et Métiers, Nastasia est en charge d'événements liés à l'art. 17/ Le concept-store Merci, boulevard Beaumarchais, répond à toutes les envies, qu'il s'agisse de linge de maison, de vêtements pour hommes ou pour femmes, de bijoux ou d'accessoires. Selon les saisons et les partenariats avec d'autres marques ou d'autres enseignes, des sélections d'objets sont également proposées. Deux cafés et une cantine abritent aussi les rendez-vous d'amateurs de livres de seconde main et les cinéphiles affamés. 18/ Ofr : « Open, free and ready », un mantra qui, depuis vingt et un ans, permet à la librairie-galerie d'Alexandre et Marie Thumerelle de ne présenter que des coups de cœur. « Bon Voyage », leurs petits guides photo thématiques, font mouche et leur flair s'exporte désormais à Shanghai, à Tokyo, au Maroc et en Corée. 20, rue Dupetit-Thouars. 19/ Avec Olow, l'aventure, le voyage et les grands espaces sont au cœur du concept de mode urbaine aux finitions soignées. 20/ Kenzo : Éphémère, cette boutique pilote présente la collection capsule « Memento » et se distingue en proposant des pièces que l'on ne trouve qu'ici : du Kenzo Takada vintage et des prototypes de collections passées, le tout dans une scénographie inspirée du Copenhague des années 30 de Fabrizio Casiraghi. 120, rue Vieille-du-Temple. Tél. : 01 40 09 56 83.



20



ID-HYPE AREA



galeristes Perrotin et Almine Rech ont ensuite ouvert la voie à une autre génération de jeunes passionnés (galeries Backslash, Mannerheim...) qui prend dorénavant ses aises vers la rue Notre-Dame-de-Nazareth, où les loyers sont un peu moins chers.

Melting-pot et bonnes popotes

Qui dit quartier qui monte dit jeune chef aux aguets. Tel Simon Horwitz qui, dans son restaurant Elmer, fait de la pâtisserie un art à part entière. Dans ce Haut-Marais où la *slow life* est devenue une religion, les cafés à la coule et les cantines *healthy* fleurissent les trottoirs. L'aventure R'Aliment a laissé la place au Nanashi. Le Café Pinson a défriché les terres du sans-gluten. Le Candelaria et le Mary Celeste ont fait des petits jusqu'au palais de Tokyo. Et depuis que le Carreau du Temple s'est dépouillé de ses frusques pour devenir un espace événementiel bien mis, on ne compte plus les ouvertures alléchantes alentour, Season en tête, parfois prises d'assaut par les étudiants en arts appliqués de l'école Duperré. Qui dit quartier qui monte dit aussi mode polyglotte. Les Japonais de Pas de Calais ont confié leurs murs et portants au designer israélien Raphael Navot. La marque Kenzo, en plein revival avec l'arrivée d'Humberto Leon et Carol Lim, stylistes américains respectivement d'origine sino-péruvienne et coréenne, vient de s'installer rue Vieille-du-Temple dans un décor signé du Milanais Fabrizio Casiraghi. L'artiste et compagnon du Devoir Mathias Kiss vient de revisiter la boutique de basiques intemporels Maison Standards, située rue de Poitou. Dans le majestueux hôtel de Marle, l'Institut suédois a rouvert ses portes, toujours flanqué de son délicieux café, l'enclave scandinave du quartier. Le Haut-Marais concentré planétaire ? Facile à vérifier : c'est au coin de la rue !

Molas, Jean-Michel Tixier, Cachetejack, Felix Roos...). La dernière en date, « Club Dimanche », invite le dessinateur star Jean Jullien. 48, rue de Montmorency. Tél. : 09 51 05 88 32.

The Broken Arm

À l'instar de son nom inspiré par un ready-made de Duchamp, cette boutique joue souvent le jeu de la galerie d'art contemporain. Son vestiaire mode et accessoires, radical mais portable, va de Jacquemus à Raf Simons. La sélection de livres est



24



26



25

toujours culte et le café
attendant, à la danoise,
une valeur sûre pour
buller et déjeuner sain.
12, rue Perrée.
Tél. 01 44 61 53 60.
The-broken-arm.com

CULTURE

Librairie Yvon Lambert (21)

Après que son inestimable
collection d'art
contemporain a migré
en Avignon (à la faveur
d'un don à l'État), Yvon
Lambert voit dans
l'édition et les livres
une façon de produire
des « œuvres d'art à part
entière ». À galeriste star,
architecte hors norme :

il a confié l'aménagement
de sa nouvelle librairie
à son ami Dominique
Perrault. Et, en clin d'œil,
il y présente les dessins
d'Adel Abdessemed,
l'artiste qui a clos
le bal de sa galerie
parisienne en 2014.
14, rue des Filles-
du-Calvaire.
Tél. : 01 45 66 55 84.
Yvon-lambert.com

Les galeries

En 1985, quand l'hôtel
Salé devient le musée
Picasso, les galeries
d'art contemporain
colonisent peu à peu les
rues tout autour.
Les galeries **Xippas (24)**,

Yvon Lambert, Denise
René, Michel Rein
ou Thaddaeus Ropac
furent pionnières
dans le quartier.
Aujourd'hui rejointes par
les galeries **Perrotin (25)**
et Almine Rech (toutes
deux ont quitté la rue
Louise-Weiss pour
s'installer rue de
Turenne), qui présentent
les poids lourds
de l'art contemporain,
parmi lesquels Pierre
Soulages, Jeff Koons,
Sophie Calle, Julian
Schnabel, JR, James
Turrell, Wim Delvoye,
Laurent Grasso...
Habituellement portée
sur le mobilier d'architecte

du XX^e siècle, **Jousse
Entreprise (22)**
concentre sa seconde
galerie (rue Saint-Claude)
sur des accrochages
plus narratifs, notamment
les œuvres de l'Atelier
Van Lieshout ou les vidéos
de l'artiste Ange Leccia.
Ouverte en 2010, la
galerie de Marie-
Bérangère **Gosserez (23)**
s'impose très vite en tant
qu'éditrice de design
atypique, très attachée
aux savoir-faire et
matériaux traditionnels
mais travaillés dans
un dessin contemporain.

La Gaité lyrique (26)

Le temple des cultures

numériques est un bel
endroit - signé Manuelle
Gautrand - riche d'une
programmation
avant-gardiste. Expos,
concerts, spectacles,
projections, rencontres
et parcours pour les
enfants : il s'y passe
toujours quelque chose.
À voir : le Festival
danse et musique 3^e
Scène, avec l'Opéra
de Paris, du 8 au
10 décembre ; Némou
ou la Biennale
internationale des arts
numériques, jusqu'au
11 février prochain.
3 bis, rue Papin.
Tél. : 01 53 01 52 00.
Gaitelyrique.net